

Vu par l'éleveur



Sébastien LUYAT,
de l'EARL Lou-Pivou,
en Isère

« Je partage un camion de 25 tonnes de tourteau de soja avec deux voisins »

« L'hiver dernier, un éleveur voisin m'a contacté. Il avait l'opportunité d'acheter du tourteau de soja à 305 €/t. Mais un semi de 25 tonnes, ça lui faisait trop. En se partageant le camion à trois, avec un autre éleveur de la Cuma, cela permettait à chacun de se retrouver avec 8 tonnes bon marché. En termes de stockage et d'avance de trésorerie, c'était jouable pour cette quantité. Jusqu'alors, j'utilisais pour mes trente Prim'Holstein à 7 700 kg des aliments du commerce. À ce moment-là, ils coûtaient 400 €/t. Avec une telle différence de prix, je n'ai pas hésité longtemps. Nous avons commandé en novembre pour une livraison fin décembre. Techniquement, l'opération n'a rien de compliqué. Il fallait un seul point de livraison. Nous avons choisi un quai de déchargement inutilisé sur une ancienne plateforme industrielle. Nous avons deux heures pour décharger le camion. Comme le quai était surélevé, le semi-remorque à fond mouvant a pu vider l'aliment directement dans nos remorques, sans nécessiter de reprise. Nous avons ensuite pesé nos remorques au centre de collecte des déchets, et avons demandé une facture séparée. J'ai quand même voulu faire analyser ce tourteau de soja 48 car j'étais sceptique sur la qualité vu le prix.

L'analyse a indiqué 49 % de MAT. Le tourteau était conforme. J'en ai apporté 3 kg par vache par jour dans la ration hivernale essentiellement à base de maïs.

Le soja a été stocké dans une remorque benne inutilisée l'hiver, sous un hangar, et recouverte d'une simple bâche. Quand j'ai eu besoin de la benne au printemps, j'ai vidé le reste du tas sous le hangar.

ON PARTAGE LE RISQUE ET ON AVANCE MOINS DE TRÉSORERIE QUE POUR UN SEMI ENTIER

Mi-juin, j'ai dû racheter de l'aliment. J'ai préféré m'approvisionner au coup par coup car les prix étaient trop hauts. Par contre, je continue de travailler en matières premières simples : un mélange colza/soja. Et je compte investir dans une cellule de stockage. J'ai besoin d'environ 12 tonnes de tourteau par an. Quand les prix baisseront, j'aimerais repasser une commande avec un voisin. C'est dommage que les éleveurs du secteur travaillent peu avec des matières premières. En tout cas, il ne faut pas hésiter à en discuter pour essayer de faire un bon coup avec un voisin proche. » ■

Propos recueillis par Emeline Bignon.

« C'est la différence de prix qui m'a décidé »